

Hommages au Docteur Michel HURNI

Chirurgien cardio-vasculaire pédiatrique



Très cher Michel,

La douloureuse nouvelle de ta subite disparition nous a tous jeté dans un profond désarroi. Si ton passage de l'autre côté du miroir s'est passé comme tu l'avais toujours souhaité, la précocité de sa survenue a aussi dû te surprendre. A ce dernier «witz» que tu nous auras raconté manque malheureusement les yeux rieurs qui en annonçaient déjà la chute. Nous garderons de toi le souvenir d'un ami préférant rire de tous les aléas de la vie pour mieux les affronter. L'humour est l'adrénaline des optimistes.

Nos premières pensées se portent vers tes deux fils ainsi que vers ta famille élargie. Nous leur adressons nos plus sincères condoléances et nous sommes tout en pensée avec eux.

Tu t'en es allé comme tu as vécu, avec une grande humilité. C'est la caractéristique des intelligences supérieures, celles qui savent ne pas s'imposer de crainte de blesser l'autre. Cet humanisme a guidé l'ensemble de ta carrière, aussi bien dans la prise en charge de tes patients avec une tendresse particulières pour les plus petits et les plus faibles, que dans tes rapports avec tes collègues pour autant que cela n'empiète pas sur la rigueur scientifique du métier et le bon sens pratique.

Tu as appartenu au monde de ceux qui ont eu dix-huit ans au printemps 68. Cela t'a marqué dans ton parcours de vie et ta volonté d'indépendance, aussi bien contre l'envahisseur bernois qu'à l'encontre des agents de la Confédération, rédacteurs de fiches, dont la lecture de celle te concernant t'avait réjoui, à l'instar des flagrants délires de Desproges.

Ta formation technique en horlogerie avant d'étudier la médecine t'avait inculqué la méticulosité du geste et la rigueur de la pensée voire de l'action. Ces qualités furent très vite repérées par tes aînés qui avaient voulu s'adjoindre ta collaboration au sein d'une équipe de chirurgie cardio-vasculaire. Une surspécialisation dans les malformations congénitales qu'un stage à «Great Ormond Street» – l'hôpital des enfants de Londres – t'avait permis d'affiner a définitivement orienté ta carrière. Pendant toutes ces années, tu t'étais montré digne de la confiance que l'on avait placé en toi, avec un niveau de tes prestations égalant celles des meilleurs centres de compétences dans le domaine.

Dès 1993, tu as soutenu pendant 10 ans la collaboration humanitaire avec l'hôpital Sahloul de Sousse en Tunisie. Deux fois par an, une mission était organisée avec des chirurgiens, des anesthésistes et des soignants avec le but ultime de former au mieux les équipes locales – enseigner et transmettre plutôt que briller en faisant. Une de tes plus grandes fiertés fut d'avoir insisté sur la prise en charge d'un homme de 47 ans souffrant d'une tétralogie de Fallot que tu as magistralement opéré et qui continue d'aller bien aujourd'hui. Le plus vieux Fallot ayant été opéré... selon tes dires, une belle preuve de ta persévérance. Malheureusement le Printemps Arabe a tout stoppé! Mais la fibre humanitaire ne t'a pas lâché et sous l'égide de Terre des Hommes tu as remis le pied à l'étrier à Dakar avec le même élan constructif qui perdure encore et toujours.

Il y a quelque chose de plus fort que la mort: c'est la présence des absents dans la mémoire des vivants. Leur personnalité vit à jamais dans l'esprit et le cœur de ceux qui se souviennent...

Nous ne t'oublierons jamais!

Au nom de tous tes amis:

Suzy, Jacques, Marc & Patrick

(Adresses connues de la rédaction)